

Abstracts/Résumés/ Zusammenfassungen

“SNIFFIN’GLUE” – SCANNING SOME HORIZONS FOR YOUTH POLICY IN 2020

Howard Williamson

Abstract

“Sniffin’ Glue” was a UK punk rock fanzine during the last great depression that faced young people in many parts of Europe at the end of the 1970s and into the early 1980s. Youth unemployment rocketed. Politicians temporarily panicked. Young people felt betrayed. A policy vacuum existed. There were similarities, and of course also many differences, to the current situation. The concept of “sniffing glue” – in terms of having access to structures, processes and programmes that bring about social inclusion and intercultural and cross-generational solidarity – seem to be apposite for this paper.

The prolongation and increasing complexity and diversity of youth transitions has now been the subject of academic analysis and commentary for over a generation. With few exceptions, this has become repetitive and rather uniform. The current crisis may, however, transform perspectives and analysis as youth unemployment throughout Europe becomes a definitive element in transitions for a majority of young people. How will young people respond to this, and how should public institutions and political decisions respond?

Drawing from the proceedings of a conference organised in October 2013 by the Partnership between the European Commission and the Council of Europe in the field of youth, this paper considers the changing context of experiences and opportunities to which young people may (at least theoretically) have access (or a chance of “sniffing”) – and the frameworks that produce social cohesion and the best possible life chances for European youth (the “glue”).

The contemporary situation of young people in Europe demands transformative strategies and action – across demographic, democratic, ecological, technological and values-based terrain. Such responses to current circumstances have to be anchored across a range of concrete policy domains: learning, work, health, inclusion, citizenship and participation, identity and lifestyles, diversity and solidarity, mobility, housing and family, and crime and justice. The paper concludes by identifying some of the common themes and transversal issues that need to underpin development and implementation across these policy areas.

Résumé

Sniffin' Glue était un fanzine britannique punk/rock en vogue durant la dernière grande dépression qu'ont subie les jeunes de nombreux pays d'Europe à la fin des années 1970 et au début des années 1980. Le chômage des jeunes est alors monté en flèche. La classe politique a temporairement paniqué. Les jeunes se sont sentis trahis. Un vide politique s'est installé. Cette époque présente des similitudes, et de nombreuses différences, avec la nôtre. Le concept « sniffer de la colle » – en termes d'accès aux structures, processus et programmes en faveur de l'insertion sociale et de la solidarité interculturelle et intergénérationnelle – paraît ici pertinent.

Depuis plus d'une génération, l'allongement, ainsi que la complexité et la diversité croissantes de la transition des jeunes vers la vie active et l'âge adulte font l'objet d'analyses et de commentaires scientifiques. A de rares exceptions près, ce phénomène est devenu répétitif et relativement uniforme. Le chômage des jeunes à travers toute l'Europe devenant une composante déterminante de la transition de la plupart des jeunes, la crise actuelle pourrait modifier les perspectives et analyses en la matière. Comment les jeunes y réagiront-ils et comment les institutions publiques et les décisions politiques devraient-elles en tenir compte ?

S'appuyant sur le déroulement d'une conférence organisée en octobre 2013 par le biais du partenariat entre la Commission européenne et le Conseil de l'Europe dans le domaine de la jeunesse, cet article étudie le contexte changeant des expériences et possibilités auxquelles les jeunes pourraient (du moins en théorie) avoir accès (ou une occasion de « sniffer »), ainsi que les cadres favorisant une cohésion sociale et offrant les meilleures chances de réussite dans la vie pour la jeunesse européenne (la « colle »).

La situation actuelle des jeunes en Europe appelle des stratégies et des actions transformatrices – sur les terrains démographique, démocratique, écologique, technologique et éthique. Les mesures à prendre dans les circonstances actuelles doivent être ancrées dans plusieurs domaines politiques concrets: apprentissage, travail, santé, insertion, citoyenneté et participation, identité et styles de vie, diversité et solidarité, mobilité, logement et famille, délinquance et justice. L'article se conclut par le recensement de certains thèmes communs et questions transversales qui doivent étayer l'élaboration et la mise en œuvre de mesures dans l'ensemble de ces domaines.

Zusammenfassung

„Sniffin' Glue“ war in der letzten großen Rezession Ende der 1970er bis Anfang der 1980er Jahre, mit der junge Menschen in vielen Teilen Europas konfrontiert wurden, ein britisches Punkrock-Fanmagazin. Die Jugendarbeitslosigkeit stieg rasant an. Politiker gerieten vorübergehend in Panik. Die jungen Menschen fühlten sich betrogen. Es gab ein politisches Vakuum. Es gab Ähnlichkeiten und natürlich auch viele Unterschiede zur heutigen Situation. Das Konzept von „Sniffing Glue“ - im Hinblick auf den Zugang zu Strukturen, Prozessen und programmen, die zur sozialen Integration und zur interkulturellen und generationsübergreifenden Solidarität führen - scheint für diesen Artikel angemessen zu sein.

Die längere Dauer und steigende Komplexität und Vielfalt der Übergänge der Jugendlichen in das Erwachsenenleben sind seit über einer Generation Thema

wissenschaftlicher Analysen und Kommentare. Mit wenigen Ausnahmen sind diese repetitiv und ziemlich einheitlich. Die gegenwärtige „Krise“ kann jedoch die Perspektiven und Analysen verändern, da die Jugendarbeitslosigkeit für die Mehrheit junger Menschen in ganz Europa ein bestimmendes Element des Übergangs geworden ist. Wie reagieren junge Menschen darauf und welche Antworten liefern politische Institutionen und politische Entscheidungsträger?

Bezugnehmend auf die Erkenntnisse einer Konferenz, die im Oktober 2013 von der Partnerschaft zwischen Europäischer Kommission und dem Europarat im Bereich Jugendpolitik organisiert wurde, befasst sich dieser Artikel mit dem sich wandelnden Kontext der Erfahrungen und Möglichkeiten, zu denen junge Menschen (zumindest theoretisch) Zugang haben (oder die Chance haben, daran zu „schnüffeln“ (sniffing) – und mit dem Rahmen, der den sozialen Zusammenhalt und die bestmöglichen Lebenschancen für die europäische Jugend (den „Klebstoff“ (glue)) schafft.

Die gegenwärtige Situation junger Menschen in Europa erfordert transformative Strategien und ein entschlossenes Handeln – sowohl in demografischer, demokratischer, ökologischer, technologischer als auch in wertebasierter Hinsicht. Die Antworten auf gegenwärtige Umstände müssen in einer Reihe von konkreten Politikbereichen verankert werden: Bildung, Beschäftigung, Gesundheit, Integration, Bürgerschaft und Teilhabe, Identität und Lebensstile, Vielfalt und Solidarität, Mobilität, Wohnen und Familie und Straftaten und Justiz. Der Artikel schließt mit einer Auflistung einiger der wichtigsten Themen und bereichsübergreifenden Fragen, die der Entwicklung und Umsetzung in diesen Politikbereichen zugrunde liegen müssen.

WILL THE ARAB YOUTH REAP THE HARVEST OF THE “SPRING” ANY DAY SOON?

Abdeslam Badre

Abstract

During the peak period of the “Arab Spring”, there was so much talk about the need to reconnect Arab youth to the mainstream socio-political and economic institutions, owing to the growing awareness that young people could either be an important resource for future prosperity or a threat to political stability. Today, and after three years of the uprisings, it is worth asking whether or not those revolutions have delivered their promises to the Arab youth. Equally important is the question of whether or not the newly elected Arab leaderships are working out long-term strategic policies for youth inclusion and connection to the various fabrics of society. This paper sets out to answer these two questions by reflecting on the present conditions for Arab youth from a politico-economic perspective.

Keywords: Arab Spring youth, disconnection, social inclusion, Arab youth frustration

Résumé

Au plus fort du « printemps arabe », la nécessité de reconnecter la jeunesse arabe aux grandes institutions économiques et sociopolitiques a été abondamment

débatte, eu égard à la prise de conscience croissante que les jeunes pouvaient soit représenter une source importante de prospérité future, soit une menace pour la stabilité politique. Aujourd'hui, trois ans après les soulèvements, il convient de se demander si cette révolution a ou non tenu ses promesses envers la jeunesse. Il importe également de savoir si les dirigeants nouvellement élus ont décidé d'élaborer des politiques stratégiques à long terme en faveur de l'insertion de la jeunesse et de ses liens avec les diverses structures du tissu social. Cet article vise à répondre à ces deux questions par une réflexion menée sur la situation actuelle de la jeunesse arabe d'un point de vue politico-économique.

Mots clés: jeunesse du « printemps arabe », déconnexion, insertion sociale, frustration de la jeunesse arabe

Zusammenfassung

In der Hochzeit des „Arabischen Frühlings“ gab es sehr viel Gerede über die Notwendigkeit, die arabische Jugend wieder mit den soziopolitischen und wirtschaftlichen Institutionen zu verbinden, basierend auf der wachsenden Erkenntnis, dass die jungen Menschen entweder eine wichtige Quelle für einen zukünftigen Wohlstand oder eine Bedrohung der politischen Stabilität sein könnten. Heute, drei Jahre nach den Aufständen, lohnt sich die Frage, ob diese Revolutionen die Versprechungen an die arabische Jugend erfüllt haben. Gleichmaßen wichtig ist die Frage, ob die neu gewählten arabischen Führer langfristige Strategien für die Eingliederung der Jugend und deren Einbindung in die vielfältigen Strukturen der Gesellschaft erarbeiten oder nicht. Dieser Artikel möchte diese zwei Fragen beantworten, indem er sich aus politischer und wirtschaftlicher Perspektive mit der gegenwärtigen Situation der arabischen Jugend befasst.

Schlüsselbegriffe: Jugend im Arabischen Frühling, Abspaltung, soziale Eingliederung, Frust der arabischen Jugend

YOUTH AND POLITICS: TOWARDS A NEW MODEL OF CITIZENSHIP IN ADVANCED DEMOCRACIES

Anne Muxel

Abstract

The attitude of young people towards politics is constantly debated, often giving rise to pessimistic predictions about the future health of Western democracies. The steady increase in electoral abstentionism and the decline in identification with political parties are regarded as being symptomatic of disillusionment with political representation, which, though present in all age groups of society, is particularly acute among the younger generations. How do things really stand? Do they have the same political culture and references as earlier generations? They politicised using new models and forms of expression which have redefined contemporary citizenship.

Résumé

Le débat permanent sur l'attitude des jeunes envers la politique donne souvent lieu à des prédictions pessimistes sur la santé future des démocraties occidentales. L'augmentation régulière de l'abstentionnisme électoral et la perte d'identification avec les partis politiques sont considérées comme symptomatiques d'une désillusion à l'égard d'une représentation politique qui, bien que partagée par toutes les tranches d'âge, est particulièrement vive au sein des jeunes générations. Où en est-on réellement ? Les jeunes ont-ils la même culture et les mêmes références politiques que les générations précédentes ? Ils se sont politisés sur la base de nouveaux modèles et formes d'expression qui ont redéfini la citoyenneté contemporaine.

Zusammenfassung

Die Haltung junger Menschen zur Politik wird beständig diskutiert, und häufig wird dies zum Anlass genommen, pessimistische Vorhersagen über die zukünftige Stabilität westlicher Demokratien zu äußern. Die steigende Wahlmüdigkeit und Abnahme der Identifizierung mit politischen Parteien werden als Symptome der Desillusionierung mit der politischen Repräsentation betrachtet, die, obwohl sie in allen Altersgruppen der Gesellschaft zu sehen ist, besonders akut bei jüngeren Generationen ist. Wie sehen die Dinge tatsächlich aus? Haben junge Menschen die gleiche politische Kultur und die gleichen Bezüge wie ältere Generationen? Sie haben sich politisiert und verwenden neue Modelle und Ausdrucksformen, die das aktuelle Verständnis von Bürgerschaft neu definieren.

SOCIAL CONTEXTS OF POLITICAL (NON-) PARTICIPATION AMONG SLOVENIAN YOUTH

Metka Kuhar and Tanja Oblak Črnič

Abstract

The aim of this paper is to analyse political participation trends among Slovenian youth that take place within an intense process of retreat to privacy. In the analysis of the recent trends in political and social participation of youth in Slovenia we refer to various secondary data, and data on Slovenia is compared with other European countries. The data show that the interest in politics and current affairs of their own country and city/region is lower among young people in Slovenia than the average among young people in the EU15 nations. Leading politicians and political parties were already in the year 2000 the least trusted institutions among young people, right behind the EU and the president of the country. In addition, less confidence in politics and a greater sense of powerlessness in relation to established institutionalised politics continue even in a negative perception of one's own power to affect social change in general. Parents and friends, on the other hand, have a high degree of confidence, confirming the importance of the private relationships. However, data for Slovenia show that political and, in particular,

the wider social engagement among young people (unlike conventional politics), has not entirely died away. It rather retreated from the classical institutions and engagement towards tailored, predominantly electronically transmitted practices, which are predominantly of a socio-cultural and political nature, and directly related to the lifestyles of young people.

Keywords: young people, parents, education, political and social participation, political efficacy

Résumé

Le but de cet article est d'analyser les tendances de la participation politique des jeunes Slovènes, qui s'inscrivent dans le cadre d'un intense processus de repli sur la vie privée. L'analyse de la situation actuelle en matière de participation sociale et politique des jeunes en Slovénie mentionne diverses informations secondaires, et les données sur la Slovénie sont mises en parallèle avec celles d'autres pays d'Europe. Ces données montrent que l'intérêt des jeunes Slovènes pour la politique et l'actualité de leurs pays et ville ou région est plus faible que chez la moyenne des jeunes de l'Union européenne des Quinze. Dès 2000, les principaux dirigeants et partis politiques représentaient les institutions inspirant le moins confiance aux jeunes, juste après l'Union européenne et le président du pays. En outre, une moindre confiance dans la politique et un sentiment d'impuissance accru face à une politique établie institutionnalisée persistent, malgré le scepticisme quant au pouvoir de chacun d'influer sur le changement de la société. En revanche, les parents et amis inspirent une grande confiance, ce qui confirme l'importance des relations privées. Les données relatives à la Slovénie montrent cependant que (contrairement à la politique conventionnelle), chez les jeunes, l'engagement politique et social n'a pas totalement disparu. Il serait plus juste de dire qu'ils se sont éloignés des institutions et d'un engagement classique pour adopter des pratiques taillées sur mesure, principalement transmises par voie électronique, de nature essentiellement politique et socioculturelle, et directement liées à leur style de vie.

Mots clés: jeunes, parents, éducation, participation politique et sociale, efficacité politique

Zusammenfassung

Ziel dieses Artikels ist, die Trends der politischen Jugendpartizipation bei slowenischen Jugendlichen zu analysieren, die einen intensiven *Rückzugsprozess in das Private* erkennen lassen. Bei der Analyse der neusten Trends in der politischen und gesellschaftlichen Partizipation der Jugend in Slowenien beziehen wir uns auf die verschiedenen Sekundärdaten. Außerdem werden die Daten über Slowenien mit anderen europäischen Staaten verglichen. Die Daten zeigen, dass das Interesse an Politik und aktuellen Angelegenheiten in ihrem eigenen Land und ihrer eigenen Stadt/Region bei jungen Menschen geringer ist als beim Durchschnittsjugendlichen in den EU15. Führende Politiker und politische Parteien waren bereits im Jahr 2000 die Institutionen, denen die Jugendlichen am wenigsten vertrauten, direkt hinter

der EU und dem Präsidenten des Landes. Darüber hinaus setzten sich das geringere Vertrauen in die Politik und ein stärkeres Ohnmachtsgefühl in Bezug auf die etablierte institutionalisierte Politik auch in der negativen Wahrnehmung des eigenen Einflusses auf einen allgemeinen sozialen Wandel fort.

Eltern und Freunde genießen hingegen ein größeres Vertrauen, was die Bedeutung privater Beziehungen bestätigt. Die Daten für Slowenien zeigen jedoch, dass das politische und insbesondere das soziale Engagement der Jugendlichen (anders als in der konventionellen Politik) nicht vollkommen verschwunden sind. Es hat sich vielmehr von den klassischen Institutionen und Formen des Engagements abgelöst und maßgeschneiderten, vorwiegend elektronisch übertragbaren Praktiken zugewendet, die vorrangig sozioökonomischer und politischer Natur und direkt mit den Lebensstilen junger Menschen verbunden sind.

Schlüsselbegriffe: junge Menschen, Eltern, Bildung, politische und gesellschaftliche Partizipation, politische Wirksamkeit

CONNECTING TO THE FUTURE: THE ROLE OF SPATIAL MOBILITIES IN YOUNG PEOPLE'S IMAGINED BIOGRAPHIES

Simona Isabella and Guiliana Mandich

Abstract

Following an already established research approach (Elliott 2010; Lyon and Crow 2012; Lyon, Morgan and Crow 2012), this article (part of a larger research project on youth: <http://people.unica.it/ifuture/>) draws on the analysis of 250 essays written by 18 and 19-year-old students in the largest city in Sardinia, who were asked to imagine to be 90 and tell the story of their life.

One striking element in these essays is the space devoted to accounts of spatial mobility. Indeed, mobility is present at different levels of the students' imagined biographies: on one side it is described as a dreamt travel experience, often shared with friends. On the other side, mobility is part of a life experience based on migration, which will hopefully realise professional and personal ambitions. Interestingly, this second form of mobility contemplates cases in which realistic accounts of mobilities are based on the students' families' migration experience, as well as narratives of mobilities in which both places of destination and migration patterns are strongly influenced by media imagination (particularly TV fiction). The analysis of the empirical data, drawing on the flourishing literature on mobilities (Elliott and Urry 2010) and motilities (Kaufmann, Viry and Widmer 2010), intends to critically discuss the role of geographical mobility in young people's culture mainly along two main lines:

1) Connections to and disconnections from their country of birth seem to constitute a continuum in students' imagined biographies. From this perspective, mobility somehow replaces biographical projects in young people's narratives of the future, since it is portrayed as a sort of magical device allowing them to bypass uncertainty, a common trait in youth biographies.

2) At the same time, if we look at the cultural elements young people use to describe the future – envisaged mobilities – there is almost no trace of support from educational institutions, in terms of providing awareness around mobility opportunities or empowerment of motilities. Even for those students following paths oriented to mobile professions (such as tourism or naval careers), family migrant backgrounds on the one hand or media narratives on the other prevail over other forms of socialisation.

In between such naïve views and lack of educational guidance, there is a need for integrating the empowerment of motility as the basis for mobility in youth policies across all Europe.

Keywords: future, youth, mobility, capabilities, Italy

Résumé

A la suite de l'étude déjà réalisée (Elliott, 2010; Lyon et Crow, 2012; Lyon, Morgan et Crow, 2012), cet article (rédigé dans le cadre d'un projet de recherche plus vaste sur la jeunesse <http://people.unica.it/ifuture/>) s'appuie sur l'analyse de 250 essais rédigés dans la plus grande ville de Sardaigne (Cagliari) par des étudiants de 18 à 19 ans à qui on avait demandé de s'imaginer à l'âge de 90 ans et de raconter l'histoire de leur vie.

L'un des éléments frappants de ces essais est la place consacrée à la mobilité géographique. En effet, la mobilité est présente à divers niveaux des biographies imaginées par les étudiants. D'une part, elle est décrite comme une expérience de voyage rêvée et souvent partagée avec des amis ; d'autre part, elle s'inscrit dans un vécu migratoire qui permettra – espérons-le – la réalisation d'ambitions personnelles et professionnelles. Cette seconde forme de mobilité envisage des situations fondées sur l'expérience de la migration des familles des étudiants, ainsi que des descriptions de mobilités médiatisées dans lesquelles les lieux de destination comme les schémas migratoires sont fortement influencés par l'imaginaire des médias (en particulier dans les fictions télévisées). L'analyse des données empiriques, s'inspirant de la littérature florissante sur les « mobilités » (Elliott et Urry, 2010) et « motilités » (Kaufmann, Viry et Widmer, 2010), porte un regard critique sur le rôle de la mobilité géographique dans la culture des jeunes, essentiellement autour de deux grands axes:

1. Les connexions à, et la déconnexion de leur pays de naissance paraissent constituer un continuum dans les biographies imaginées par les étudiants. De ce point de vue, la mobilité étant décrite comme une sorte de tour de magie leur permettant de faire taire leurs incertitudes – un trait commun aux biographies de jeunes –, elle remplace d'une certaine manière les projets biographiques dans les récits d'anticipation des jeunes.

2. En même temps, si nous considérons les éléments culturels qu'utilisent les jeunes pour décrire l'avenir et les mobilités envisagées, il n'est fait quasiment aucune mention d'un soutien des institutions éducatives, que ce soit à la sensibilisation aux possibilités de mobilité ou à l'accès aux motilités. Même pour les étudiants qui s'orientent vers des professions mobiles (les métiers du tourisme ou de la marine, par exemple), l'histoire migratoire de la famille, d'une part, ou les récits des médias d'autre part, prévalent sur d'autres formes de socialisation.

Entre ces visions naïves et l'absence d'orientation pédagogique se dessine la nécessité d'intégrer l'accès à la motilité, à la base de la mobilité, dans les politiques de jeunesse à travers toute l'Europe.

Mots clés: avenir, jeunesse, mobilité, capacités, Italie

Zusammenfassung

Dieser Artikel, der einem bereits etablierten Forschungsansatz folgt (Elliott 2010; Lyon und Crow, 2012; Lyon, Morgan, Crow, 2012) und Teil eines größeren Forschungsprojekts über Jugend ist (<http://people.unica.it/ifuture/>), bezieht sich auf die Auswertung von 250 Aufsätzen, die von 18-19-jährigen Studenten in der größten Stadt Sardinien geschrieben wurden, die gebeten worden waren, sich als 90-jährige vorzustellen und ihre Lebensgeschichte zu erzählen.

Ein beeindruckendes Element in diesen Aufsätzen ist der Raum, der der physischen Mobilität gewidmet wird. Tatsächlich kommt Mobilität auf verschiedenen Ebenen in den imaginären Lebensläufen der Studenten vor: Einerseits wird sie als erträumte Reiseerlebnisse beschrieben, die mit Freunden geteilt wird. Andererseits ist Mobilität Teil der Lebenserfahrung auf Grundlage der Migration, die hoffentlich berufliche und persönliche Träume Realität werden lässt. Interessanterweise befasst sich die zweite Form der Mobilität mit Fällen, in denen realistische Beschreibungen von Mobilität auf der Migrationserfahrung der Familien der Studenten basieren, sowie mit Erzählungen der *in den Medien beschriebenen* Mobilität, in denen sowohl die Bestimmungsorte als auch die Migrationsmuster stark von den Medien beeinflusst werden (insbesondere fiktionale Fernsehprogramme). Die Analyse der empirischen Daten, auf der Grundlage der umfangreichen Literatur über Mobilität (Elliott und Urry 2010) und Motilität (Kaufmann, Viry und Widmer 2010), soll in Bezug auf zwei Schwerpunkte in kritischer Weise die Rolle der geografischen Mobilität in der Kultur junger Menschen diskutieren:

1) Verbundenheit mit und Trennung von ihren Geburtsländern scheint in den imaginären Lebensläufen der Studenten eine Konstante zu sein. Bei dieser Perspektive ersetzt Mobilität in gewisser Weise biografische Projekte in den Zukunftserzählungen der jungen Menschen, da sie als eine Art Magie betrachtet wird, um Unsicherheiten zu umgehen, ein allen gemeinsames Merkmal der Biografien der jungen Menschen.

2) Gleichzeitig gibt es im Hinblick auf das Bereitstellen von Bewusstsein für Mobilitätschancen oder die Nutzung von Motilität nahezu keine Unterstützung durch Bildungseinrichtungen, wenn wir uns die kulturellen Elemente anschauen, die junge Menschen für das Beschreiben einer zukünftigen Mobilität einsetzen. Selbst für jene Studenten, die eine Richtung eingeschlagen haben, die sich an mobilen Berufen ausrichtet (wie z. B. Tourismus oder Berufe in der Schifffahrt), herrschen einerseits der Migrationshintergrund der Familie oder andererseits von den Medien geprägte Erzählungen im Vergleich zu anderen Sozialisationsformen vor.

Angesichts dieser naiven Ansichten und dem Fehlen bildungspolitischer Leitlinien besteht die Notwendigkeit, in ganz Europa die Nutzung der *Motilität* auf Grundlage der Mobilität in der Jugendpolitik zu verankern.

Schlüsselbegriffe: Zukunft, Jugend, Mobilität, Möglichkeiten, Italien

WHAT LIES BEHIND SCHOOL FAILURE, YOUTH GANGS AND DISCONNECTIONS WITH THE HOST SOCIETY FOR THE SECOND GENERATION? THE CASE OF YOUNG PEOPLE OF LATIN AMERICAN ORIGIN IN SPAIN

Maria Ron Balsera

Abstract

This paper studies the factors that lead young people with a migrant background towards school failure, participation in gangs and social disconnection. Young people with a migrant background (which this study focuses on) are children whose parents have migrated; many of these children have consequently been born and raised in the host country. It pays attention to the impact of the parents' labour conditions on their children's well-being and social integration. Concentrating on the structure of society, it reflects on the advantages and disadvantages given to different social groups, which result in unequal access to opportunities and resources within the host country. These disadvantages produce economic, educational and general well-being inequalities for people from a migrant background. However, gender, social class and age differences are also necessary to understanding the barriers that block integration of ethnic minorities, even when born in the country. Comparing the Spanish case to the wider European context, this paper analyses the reasons behind early school leaving, youth gangs and other forms of disconnections for children of migrants in Spain.

Keywords: Migration, youth, school failure, youth gangs, Spain

Résumé

Cet article étudie les facteurs qui conduisent les jeunes issus de l'immigration à l'échec scolaire, à la participation à des gangs et à la rupture sociale. Ces jeunes, auxquels est consacrée cette étude, sont des enfants dont les parents ont émigré ; par conséquent, beaucoup d'entre eux sont nés et ont grandi dans le pays d'accueil. L'étude se penche sur les répercussions des conditions de travail des parents sur le bien-être et l'intégration sociale de leurs enfants. Axée sur la structure de la société, elle porte sur les avantages et inconvénients de l'appartenance à différents groupes sociaux, qui résultent d'une inégalité d'accès aux possibilités et ressources offertes par le pays d'accueil. Ces inconvénients se traduisent pour les personnes d'origine immigrée par des inégalités sur les plans économique et éducatif, et plus généralement sur celui du bien-être. Cependant, il est nécessaire de prendre en compte le sexe, la classe sociale et les différences d'âge pour comprendre les obstacles qui s'opposent à l'intégration des minorités ethniques, même celles nées dans le pays. Comparant le cas de l'Espagne à celui du reste de l'Europe, cet article analyse les raisons de l'abandon scolaire prématuré, de l'appartenance à des gangs de jeunes et d'autres formes de rupture chez les enfants de migrants en Espagne.

Mots clés : migration, jeunes, échec scolaire, gangs de jeunes, Espagne

Zusammenfassung

Dieser Artikel untersucht die Faktoren, die bei jungen Menschen mit Migrationshintergrund zu Schulabbruch, Zugehörigkeit zu Gangs und sozialer Entfremdung führen. Junge Menschen mit Migrationshintergrund, auf die sich diese Untersuchung konzentriert, sind Kinder, deren Eltern eingewandert sind; viele dieser Kinder wurden demzufolge in dem Gastland geboren und wuchsen dort auf. Der Artikel widmet sich dem Einfluss der Arbeitsbedingungen der Eltern auf das Wohlergehen und die soziale Integration ihrer Kinder. Er untersucht, mit Schwerpunkt Gesellschaftsstruktur, die Vor- und Nachteile, die verschiedene soziale Gruppen erleben und die zu Chancenungleichheit und einem unterschiedlichen Zugang zu Ressourcen in dem Gastland führen. Diese Nachteile ziehen Ungleichheiten in wirtschaftlicher und bildungspolitischer Hinsicht und im allgemeinen Wohlergehen von Menschen mit Migrationshintergrund nach sich. Allerdings muss man auch die Unterschiede der sozialen Klasse und des Alters berücksichtigen, um die Hürden zu verstehen, die die Integration ethnischer Minderheiten blockieren, selbst wenn sie im Land geboren wurden. In einem Vergleich der spanischen Situation mit der europäischen Lage analysiert dieser Artikel die Gründe für einen Schulabbruch, Jugendgangs und andere Formen der Entfremdung bei Migrantenkinder in Spanien.

Schlüsselbegriffe: Migration, Jugend, Schulabbruch, Jugendgangs, Spanien

YOUTH INITIATIVES IN THE CONTEXT OF EXTREMISM: THE CHECHNYA CASE

Evgeniya Goryushina

Abstract

This article reveals some features concerning the disconnections of Chechen youth in civil society and education, which are not always apparent in the broader European context. The main illustrations of such disconnections in the lives of young Chechens – extremism, involvement in armed gangs, unemployment and fragmented cultural ties – are considered.

Keywords: youth, exclusion, extremism, co-operation, Russia

Résumé

Cet article expose certaines caractéristiques relatives à la rupture de la jeunesse tchéchène avec la société civile et l'éducation, qui ne sont pas toujours apparentes dans le reste de l'Europe. Y sont étudiées les principales formes de cette rupture dans la vie des jeunes Tchétchènes – extrémisme, enrôlement dans des gangs armés, chômage et liens sociaux fragmentés.

Mots clés : jeunesse, exclusion, extrémisme, coopération, Russie

Zusammenfassung

Dieser Artikel deckt einige Merkmale im Hinblick auf die Entfremdung der tschetschenischen Jugend von der Zivilgesellschaft und der Bildung auf, die im weiteren europäischen Kontext nicht immer erkennbar sind. Es werden die wichtigsten Formen der Entfremdung im Leben junger Tschetschenen untersucht, i.e. Extremismus, Beteiligung an bewaffneten Banden, Arbeitslosigkeit und fragmentierte kulturelle Bindungen.

Schlüsselbegriffe: Jugend, Ausgrenzung, Extremismus, Kooperation, Russland

RESPONDING TO YOUTH CRIME: RECONNECTING THE DISCONNECTED

Jonathan Evans

Abstract

Notwithstanding the political, social and cultural diversity of Europe, it is argued here that there are universal principles which should underpin our response to young people's offending. These principles are informed by an explicit commitment to social solidarity, human rights and a belief that the state has a critical role to play in ensuring young people remain connected with wider society. It is argued that – irrespective of national, local or cultural context – human rights should provide the framework within which young people should be treated; not only within the domain of criminal justice, but also in relation to health, welfare and social justice. Indeed, it is one of the central arguments of this article that disconnection from social welfare rights can lead to a profoundly damaging and stigmatising connection with the criminal justice system.

In accordance with the UNCRC (1989) and international conventions in the field of juvenile justice, young people below the age of majority should be dealt with outside of the formal criminal justice system. Moreover, the vulnerability of many young adults should also be recognised and accommodated by a set of transitional arrangements. Three main arguments are used to support this stance. First, young people are still in the process of developing; not only in biological terms, but also in respect of their cognitive, emotional and social competencies. Second, the degree of independent agency young people can exercise is constrained by their position of relative powerlessness, especially when negotiating challenging social transitions. And finally, early contact with the criminal justice system stigmatises young people and increases their risk of social exclusion.

Ideally, young people should therefore be diverted from the criminal justice system into non-criminalising interventions that challenge offending behaviour, transform lives and provide additional support where needs are identified.

Keywords: offending, youth, justice, rights, state

Résumé

En dépit de la diversité culturelle, sociale et politique de l'Europe, nous soutenons ici qu'il existe des principes universels qui devraient sous-tendre notre riposte face

à la délinquance des jeunes. Ces principes reposent sur un engagement explicite en faveur de la solidarité sociale et des droits de l'homme, et sur la conviction que l'État a un rôle capital à jouer pour veiller à ce que les jeunes restent connectés à la société au sens large. On prétend que – quel que soit le contexte culturel, local ou national – la manière dont sont traités les jeunes doit être conforme aux droits de l'homme, non seulement dans le domaine de la justice pénale, mais aussi de la santé, de l'aide et de la justice sociales. En effet, l'un des principaux arguments de cet article est que la déconnexion d'avec les droits à la protection sociale peut amener les jeunes à nouer des relations profondément nocives et stigmatisantes avec la justice pénale.

Conformément à la Convention des Nations Unies relatives aux droits de l'enfant (CNUDE) (1989) et aux conventions internationales en matière de délinquance juvénile, les cas des jeunes mineurs doivent être traités en dehors du système officiel de justice pénale. Il convient en outre de reconnaître la vulnérabilité de nombreux jeunes adultes et de la ménager par un ensemble de mesures transitoires. Trois principaux arguments viennent étayer ce point de vue. Premièrement, les jeunes sont encore en plein développement, non seulement en termes biologiques, mais également pour ce qui est de leurs compétences cognitives, affectives et sociales. Deuxièmement, le degré d'indépendance des jeunes est restreint par leur position de relative impuissance, notamment lorsqu'ils font face à des transitions sociales éprouvantes. Enfin, un contact précoce avec le système de justice pénale ostracise les jeunes et accroît leur risque d'exclusion sociale.

Idéalement, les jeunes devraient donc être l'objet d'interventions « non incriminantes », opérées à l'écart du système de justice pénale, décourageant les comportements délictueux, transformant les vies et offrant une aide supplémentaire une fois les besoins identifiés.

Mots clés: délinquance, jeunesse, justice, droits, Etat

Zusammenfassung

Ungeachtet der politischen, sozialen und kulturellen Vielfalt in Europa wird in diesem Artikel argumentiert, dass es universelle Grundsätze gibt, die unserer Antwort auf Straftaten junger Menschen zugrunde liegen sollten. Diesen Grundsätzen liegt eine explizite Verpflichtung auf die soziale Solidarität, die Menschenrechte und die Überzeugung zugrunde, dass der Staat eine ausschlaggebende Rolle spielt, die Verbundenheit der Jugend mit der Gesellschaft sicherzustellen. Es wird ausgeführt, dass, ungeachtet des nationalen, lokalen oder kulturellen Kontextes, die Menschenrechte den Rahmen für den Umgang mit jungen Menschen bilden sollten; nicht nur im Bereich der Strafgerichtsbarkeit, sondern auch in Bezug auf Gesundheit, Sozialfürsorge und soziale Gerechtigkeit. Tatsächlich ist es eines der zentralen Argumente dieses Artikels, dass die Entfremdung von den Sozialrechten zu einer äußerst schädigenden und stigmatisierenden Verbindung mit dem Strafgerichtsbarkeit führen können.

Laut UNCRC (1989) und internationaler Übereinkommen im Bereich der Jugendjustiz sollten minderjährige Jugendliche nicht im Rahmen der offiziellen Strafgerichtsbarkeit behandelt werden. Darüber hinaus sollte die Verletzlichkeit vieler

junger Erwachsener anerkannt und in Übergangsvereinbarungen berücksichtigt werden. Es werden zur Untermauerung dieser Ansicht drei Hauptargumente angeführt. Erstens befinden sich junge Menschen immer noch in der Entwicklung; nicht nur körperlich, sondern auch im Hinblick auf ihre kognitiven, emotionalen und sozialen Fähigkeiten. Zweitens wird der Umfang der Unabhängigkeit, in der junge Menschen agieren können, durch ihre Position der relativen Machtlosigkeit beschnitten, besonders im Umgang mit schwierigen sozialen Übergängen. Drittens stigmatisiert der frühe Kontakt mit der Strafjustiz junge Menschen und erhöht deren Risiko der sozialen Ausgrenzung.

Idealerweise sollten daher junge Menschen aus der Strafjustiz herausgenommen und nicht-kriminalisierenden Eingriffen unterzogen werden, wenn es um Straftaten geht; dem Leben sollte eine neue Richtung gegeben und es sollte zusätzliche Unterstützung angeboten werden, wenn ein Bedarf ermittelt wurde.

Schlüsselbegriffe: Straftaten, Jugend, Justiz, Rechte, Staat

CHILDREN AT RISK: THE EFFECTS OF SOCIO-ECONOMIC BACKGROUND AND FAMILY DISSOLUTION ON CHILDREN'S SCHOOL ENGAGEMENT, AND THE MEDIATING ROLE OF FAMILY CONNECTIONS

Nele Havermans, Sarah Botterman and Koen Matthijs

Abstract

Notwithstanding the general increase in educational levels in Europe in the post-war period, educational inequalities are persistent. The impact of socio-economic background on educational opportunities is widely recognised. Family dissolution can be considered as an additional force behind educational inequalities in Europe. In this contribution, we focus on the influence of socio-economic background and family dissolution on the educational outcome of school engagement of youth. Next to the direct effects of these family background characteristics on school engagement, we test their indirect effects via the mediator of family connections. Family connections relate to the relationships between family members. A study using the Flemish (Belgian) project "Leuven Adolescents and Family Study" data is presented. The results demonstrate that disconnected family relations play an important role in explaining the lower school engagement of children at risk. Initiatives in youth policy and practices that promote social inclusion have to be aware of the importance of these family connections.

Keywords: School engagement, social inequality, family dissolution, family connections

Résumé

Malgré l'augmentation générale du niveau d'instruction qu'a connue l'Europe d'après guerre, des inégalités persistent dans le domaine de l'éducation. L'influence du milieu socio-économique sur les perspectives éducatives est largement reconnue.

L'éclatement de la famille peut être considéré comme un facteur supplémentaire d'inégalités éducatives en Europe. Cet article est consacré aux influences du milieu socio-économique et de l'éclatement de la famille sur les résultats des jeunes à l'école. Parallèlement aux effets directs des antécédents familiaux sur l'investissement scolaire, nous testons leurs effets indirects, via la médiation des liens familiaux. Ceux-ci ont trait aux relations entre les membres de la famille. Une étude reprenant les données du projet flamand (belge) « Etude sur les adolescents et les familles de Louvain » est présentée. Ses résultats démontrent que des liens familiaux distendus expliquent en grande partie un moindre investissement scolaire des enfants à risque. Les mesures prises en matière de pratique et de politique de jeunesse favorisant l'intégration sociale doivent tenir compte de l'importance de ces liens familiaux.

Mots clés : engagement scolaire, inégalités sociales, éclatement de la famille, liens familiaux

Zusammenfassung

Ungeachtet des allgemeinen Anstiegs der Bildungsabschlüsse in Europa nach dem Zweiten Weltkrieg gibt es immer noch Bildungsunterschiede. Der Einfluss des sozioökonomischen Hintergrunds auf die Bildungschancen wird weitestgehend anerkannt. Der Zerfall der Familie kann als zusätzlicher Faktor betrachtet werden, der zu den Bildungsunterschieden in Europa beiträgt. In diesem Artikel konzentrieren wir uns auf den Einfluss des sozioökonomischen Hintergrunds und des Zerfalls der Familie auf den Schulbesuch und die Bildungsabschlüsse der Jugend. Neben den unmittelbaren Auswirkungen dieses familiären Hintergrunds auf die schulische Laufbahn prüfen wir die indirekten Auswirkungen anhand der vermittelnden Rolle der familiären Bindungen. Familiäre Bindungen meinen die Beziehungen zwischen Familienangehörigen. Es wird eine Studie vorgelegt, der die Daten des flämischen (belgischen) Projekts *Leuven Adolescents and Family Study* zugrunde liegen. Die Ergebnisse belegen, dass fehlende familiäre Beziehungen eine wichtige Rolle spielen, wenn man das geringere schulische Engagement gefährdeter Kinder erklären will. Initiativen der Jugendpolitik und der Jugendarbeit, die die soziale Integration fördern, müssen die Bedeutung dieser familiären Bindungen berücksichtigen.

Schlüsselbegriffe: Schulische Laufbahn, soziale Ungleichheit, Zerfall der Familie, familiäre Beziehungen

INTERNET ADDICTION DISORDER AMONG ADOLESCENTS AND YOUNG ADULTS: THE PICTURE IN EUROPE AND PREVENTION STRATEGIES

Katerina Flora

Abstract

Internet addiction disorder appeared in Greek society as a new type of addictive behaviour among children, adolescents and adults during the last decade. However,

this phenomenon is widely spread in the majority of the European countries and there are already various research data available that give quite a clear picture of the Internet use and overuse in 21st-century Europe. What is called “Internet addiction disorder” in the terminology of psychiatry may also be described in other terms such as “Internet addictive behaviour” (IAB), “pathological Internet use” (PIU) or “maladaptive Internet use” (MIU). The key symptoms of this condition are the constant preoccupation with the Internet, excessive Internet use, withdrawing from other pleasurable activities or neglecting friends and family in order to spend time surfing on the Internet, while feeling depressed or anxious and including symptoms such as a lack of satisfaction, irritation or physical change. It is a fact that problematic Internet use nowadays begins at an even younger age, since it is widely observed among primary school pupils. Adolescents (e.g. lower high school students) seem to have shaped the behaviour associated with Internet use so that we are able to refer to an observable phenomenon with particular characteristics in this age group.

We believe that this new type of addiction could be studied in the context of the common aetiologic features, along with the other more common types of addiction, such as psychoactive substance abuse. As new forms of addiction are spreading all over Europe, it is interesting to read up, comparatively, on the scientific and social facts as well as to observe the convergences and divergences in the development and spread of this phenomenon.

As far the prevention of this phenomenon is concerned, various approaches have been suggested and applied so far, most of which focus either on the participation of the family or on providing the adolescent with the necessary strength through the acquisition of individual and social skills. Utilising previous attempts such as the idea of Caring School Communities in the USA, Greece implemented the pilot prevention programme “Schools of Co-operative Learning and Prevention”, which is based on the idea of school as an active community in which teachers, parents and the broader community, namely the neighbourhood and the city, take part.

Specifically, the survey on a sample group of Greek students aims at analysing secondary education children’s engagement with the Internet in light of family, educational and the general social parameters with regard to prevention. The sample consists of lower secondary school students of the first and second classes. The selection of the sample takes place by means of randomised embedded sampling.

The study is ongoing. However, the statistical analysis of the pilot data indicates that the increased use of the Internet by students is associated with a lack of sociability as well as with aggressiveness. The results of the study will be primarily discussed in light of the accurate awareness of pupils, teachers and parents in order to evaluate the existing engagement with the Internet, prevention of and the timely treatment of problems, all of which could be apparent in students’ behaviour because of inappropriate Internet use. Additionally, there will be an attempt to compare the findings of the study with the findings of several other relevant surveys conducted in other European countries.

Keywords: Internet addiction, prevention, adolescents, cooperative learning

Résumé

Le trouble de dépendance à l'internet est apparu cette dernière décennie dans la société grecque comme un nouveau type de comportement addictif chez les enfants, adolescents et adultes. Ce phénomène est néanmoins largement répandu dans la majorité des pays européens et nous disposons d'ores et déjà de diverses données de recherche nous fournissant un tableau très clair de l'utilisation et de la surutilisation de l'internet dans l'Europe du XXI^e siècle. Ce que l'on nomme « trouble de dépendance à l'internet » dans la terminologie psychiatrique peut également être appelé « utilisation addictive à l'internet », « utilisation pathologique de l'internet » ou encore « utilisation inadaptée de l'internet ». Les principaux symptômes de cette pathologie sont un intérêt constant pour l'internet, son usage excessif, l'abandon d'autres activités agréables et le désintérêt envers les amis ou la famille pour passer du temps à surfer sur l'internet, la sensation de déprime ou d'anxiété. D'autres symptômes tels que l'insatisfaction et l'irritation, ou des changements physiques, sont également observés. Il est avéré que l'utilisation problématique de l'internet commence à un âge précoce: elle est en effet largement constatée chez les élèves de l'école primaire. Les adolescents (les collégiens, par exemple), semblent avoir façonné le comportement associé à l'usage de l'internet de sorte que nous pouvons observer un phénomène doté de caractéristiques propres à ce groupe d'âge.

Ce nouveau genre d'addiction pourrait être étudié dans le cadre de schémas étiologiques communs, de même que d'autres types de dépendance plus fréquents, telle la consommation abusive de substances psychoactives. Alors que de nouvelles formes d'addiction se répandent dans toute l'Europe, il est intéressant, par comparaison, de prendre connaissance de faits scientifiques et sociaux, et d'observer les convergences et divergences du développement et de la propagation de ce phénomène.

Quant à la prévention dudit phénomène, diverses approches ont été suggérées et appliquées, la plupart visant à encourager la famille à participer à la prévention, ou à donner à l'adolescent la force nécessaire pour résister à l'addiction grâce à l'acquisition de compétences individuelles et sociales. S'inspirant de précédentes tentatives telles que l'idée des Caring School Communities (programme destiné à favoriser un développement positif des jeunes) aux Etats-Unis, la Grèce met en œuvre le programme pilote de prévention intitulé « Ecoles d'apprentissage et de prévention collectifs », fondé sur l'idée de l'école en tant que communauté active à laquelle prennent part les enseignants, les parents et la communauté dans son ensemble, à savoir le quartier et la ville.

L'enquête menée au sein d'un échantillon d'étudiants grecs cherche à analyser la dépendance des élèves de l'enseignement secondaire à l'internet, en fonction de paramètres familiaux, éducatifs et sociaux en matière de prévention. Cet échantillon se compose de collégiens de première et deuxième année. Leur sélection s'effectue par échantillonnage aléatoire.

L'étude se poursuit. L'analyse statistique des données pilotes indique dès à présent qu'un usage accru de l'internet par les élèves s'associe à un manque de sociabilité et

à de l'agressivité. Les résultats de cette étude seront dans un premier temps débattus à la lumière d'une plus grande sensibilisation des élèves, des enseignants et des parents, afin d'évaluer l'addiction à l'internet, et la prévention et le traitement en temps opportun des problèmes que pourrait laisser transparaître le comportement des élèves dû à un usage excessif de l'internet. On essaiera par ailleurs de comparer les conclusions de l'étude avec celles d'autres études pertinentes menées dans d'autres pays européens.

Mots clés : dépendance à l'internet, prévention, adolescents, apprentissage coopératif

Zusammenfassung

In der griechischen Gesellschaft ist die Internetabhängigkeit im letzten Jahrzehnt zu einer neuen Erscheinung im Suchtverhalten junger Menschen, Heranwachsender und Erwachsener geworden. Dieses Phänomen ist jedoch in der Mehrzahl der europäischen Staaten weit verbreitet und es gibt bereits zahlreiche Forschungsdaten, die einen klaren Eindruck der Internetnutzung und der übermäßigen Nutzung im Europa des 21. Jahrhunderts vermitteln. Was in der Terminologie der Psychiatrie als „Internetabhängigkeit“ bezeichnet wird, kann auch mittels anderer Begriffe beschrieben werden, z. B. „Onlinesucht“, Pathologische Verwendung des Internets oder Internetsucht. Die wichtigsten Symptome dieses Zustands sind die konstante Beschäftigung mit dem Internet, die exzessive Internetnutzung, der Rückzug von anderen angenehmen Beschäftigungen oder die Vernachlässigung von Freunden und Familie, um im Internet zu surfen, während die Betroffenen gleichzeitig depressiv oder ängstlich sind. Außerdem können Symptome wie z. B. mangelnde Zufriedenheit und Reizbarkeit oder körperliche Veränderungen festgestellt werden. Es ist eine Tatsache, dass die problematische Internetnutzung heute immer früher beginnt, da man sie bereits bei Grundschulern beobachten kann. Jugendliche (z. B. die unteren Klassen der Sekundarstufe I) scheinen das mit dem Internet verbundene Verhalten geformt zu haben, so dass wir in der Lage sind, uns auf ein beobachtbares Phänomen mit konkreten Merkmalen bei dieser Altersgruppe zu beziehen.

Wir glauben, dass diese neue Suchtform im Kontext gemeinsamer ätiologischer Merkmale untersucht werden könnte, zusammen mit anderen häufiger vorkommenden Suchtformen, z. B. Drogenmissbrauch. Da sich neue Suchtformen in ganz Europa ausbreiten, ist es von Interesse, einen Vergleich der wissenschaftlichen und sozialen Fakten durchzuführen sowie die Übereinstimmungen und Unterschiede im Hinblick auf die Entwicklung und Ausbreitung dieses Phänomens zu beobachten.

Im Hinblick auf die Prävention dieses Phänomens wurden bereits verschiedene Ansätze vorgeschlagen und angewandt, von denen ein Großteil sich entweder auf die Mitwirkung der Familie bei der Prävention oder darauf konzentriert, den Heranwachsenden durch den Erwerb individueller und sozialer Fähigkeiten die erforderliche Stärke zu geben. Unter Einbeziehung vorausgegangener Versuche, wie z. B. der Idee der „Caring School Communities“ in den USA, findet in Griechenland die Umsetzung des Prävention-Pilotprojekts „Schulen des kooperativen Lernens und der Prävention“ statt, das auf der Idee von Schule als einer aktiven Gemeinschaft basiert, in der Lehrer, Eltern und die Gemeinde, namentlich die Nachbarschaft und die Stadt, mitwirken.

Insbesondere die Befragung einer Auswahlgruppe griechischer Schüler zielt darauf ab, den Umgang der Schüler der Sekundarstufe mit dem Internet in den Bereichen Familie, Bildung und allgemeine gesellschaftliche Parameter im Hinblick auf eine Prävention zu untersuchen. Die Auswahlgruppe besteht aus Schülern der unteren Sekundarstufe (5. und 6. Klasse). Die Auswahl findet über eine randomisierte eingebettete Probennahme statt.

Die Studie läuft noch. Die statistische Auswertung der Pilotdaten deutet jedoch darauf hin, dass die gestiegene Internetnutzung durch die Schüler mit einer fehlenden Geselligkeit sowie mit Aggressivität einhergeht. Die Ergebnisse der Studie werden vorrangig im Hinblick auf das genaue Wissen der Schüler, Lehrer und Eltern diskutiert, um die bestehende Nutzung des Internets, die Prävention und die frühzeitige Behandlung von Problemen evaluieren zu können, die möglicherweise im Verhalten der Schüler aufgrund der unangemessenen Internetnutzung auftreten können. Darüber hinaus wird ein Versuch unternommen werden, die Erkenntnisse der Studie mit den Ergebnissen mehrerer anderer relevanter Erhebungen zu vergleichen, die in anderen europäischen Staaten durchgeführt wurden.

Schlüsselbegriffe: Internetabhängigkeit, Prävention, Heranwachsende, kooperatives Lernen

WORKING IN CO-WORKING SPACES: THE SOCIAL AND ECONOMIC ENGAGEMENT OF EUROPEAN YOUTH

Marko Orel

Abstract

The European debt crisis has had many negative effects on the population of Europe, particularly its qualified youth. Nowadays, being a graduate of a well-respected university with above average marks is not enough to ensure employment after graduation. Europe is seeking new ways to tackle youth unemployment problems. The social and third sector economies, within the public as well as the private sector, embrace a wide range of community activities and may represent a possible solution to help rejuvenate Europe's economic growth. As the report published by the International Centre of Research and Information on the Public, Social and Cooperative Economy (CIRIEC) in 2012 suggests, the social economy has not only asserted its ability to make an effective contribution to solving new problems, but it has also strengthened its position as a necessary institution for stable and sustainable economic growth. This shows us that a solution may lie in re-establishing innovation and knowledge-based communities. But the question arises: how can we connect young would-be entrepreneurs, both on a local and regional level? And more importantly: how can we connect and establish collaboration between youth from different professional backgrounds? We are living in an information society and now possess new tools for sharing and communication, which provide youth with a possibility to work on the move and use different spaces to replace traditional offices. We need to take a look at the variety of spaces where we work with others, their structures, functions and configurations and, most significantly, how these spaces

influence our work and personal development. Co-working, a global phenomenon, is a modern way of working for entrepreneurs, self-employed individuals and other professionals who share their working space to establish networks, which eventually lead to new opportunities and serve as the basis for new start-up companies. This article will thus examine the positive output of the co-working philosophy on European youth and their employment potential.

Keywords: Youth unemployment, community, co-working, crowdfunding, self-employment

Résumé

La crise de la dette en Europe a beaucoup de répercussions négatives sur la population européenne, en particulier sur ses jeunes qualifiés. De nos jours, être diplômé d'une université réputée, avec des notes au-dessus de la moyenne ne suffit pas à garantir un emploi. L'Europe est à la recherche de nouvelles manières et possibilités de s'attaquer au problème du chômage des jeunes. Au sein des secteurs public comme privé, le « troisième secteur », ou économie sociale, recouvre une vaste gamme d'activités communautaires et pourrait être une solution pour aider à relancer la croissance économique en Europe. Comme le suggère le rapport publié par le Centre international de recherches et d'information sur l'économie publique, sociale et coopérative (CIRIEC) en 2012, l'économie sociale n'a pas seulement donné la preuve de sa capacité à contribuer efficacement à résoudre des problèmes nouveaux, mais a également renforcé sa position en tant qu'institution indispensable à la stabilité et à la pérennité de la croissance économique. La solution pourrait donc consister à redonner sa place à l'innovation et aux communautés fondées sur les connaissances. Une question se pose cependant : comment rapprocher les futurs jeunes entrepreneurs, que ce soit au niveau local ou régional ? Et, plus important : comment établir une collaboration entre des jeunes issus de différents milieux professionnels ? Nous vivons dans une société de l'information et possédons désormais de nouveaux outils de partage et de communication qui offrent aux jeunes la possibilité d'être mobiles dans leur travail et d'utiliser des espaces différents pour remplacer les bureaux traditionnels. Nous devons nous pencher sur la diversité des espaces où nous travaillons avec d'autres, ainsi que leurs structures, fonctions, configurations et, surtout, la manière dont ces espaces influent sur notre travail et notre épanouissement personnel. Le travail collaboratif, phénomène mondial, est un moyen moderne utilisé par les entrepreneurs, les travailleurs indépendants et autres professionnels qui partagent leur espace de travail pour constituer des réseaux, ce qui leur ouvre finalement de nouvelles occasions et sert de base aux nouvelles entreprises. Cet article analysera donc le résultat positif de la philosophie du travail collaboratif pour la jeunesse européenne et son potentiel d'emploi.

Mots clés : chômage des jeunes, collectivité, travail collaboratif, financement communautaire, activités non salariées

Zusammenfassung

Die europäische Schuldenkrise hat viele negative Auswirkungen auf die Bevölkerung in Europa gehabt, insbesondere auf ihre qualifizierte Jugend. Heute reicht es nicht,

einen guten Abschluss einer renommierten Universität vorzuweisen, um sich einen Arbeitsplatz zu sichern. Europa sucht nach neuen Wegen und Möglichkeiten, das Problem der Jugendarbeitslosigkeit in den Griff zu bekommen. Die Sozialwirtschaft und der Dritte Sektor innerhalb des öffentlichen und des privaten Sektors vereinen vielfältige Gemeinschaftstätigkeiten und können eine mögliche Lösung sein, um das Wirtschaftswachstum Europas neu zu beleben. Wie der Bericht des „International Centre of Research and Information on the Public, Social and Cooperative Economy“ (CIRIEC) 2012 nahe legt, hat die Sozialwirtschaft nicht nur ihre Fähigkeit unter Beweis gestellt, wirksam zur Lösung neuer Probleme beizutragen, sondern sie hat auch ihre Position als notwendige Institution für ein stabiles und nachhaltiges Wirtschaftswachstum gestärkt. Dies zeigt uns, dass die Lösung darin besteht, auf Innovation und Wissen basierte Gemeinschaften neu zu gründen. Es drängt sich aber die Frage auf, wie wir die angehenden Jungunternehmer auf regionaler und lokaler Ebene verbinden sollen? Und noch wichtiger, wie können wir die Zusammenarbeit zwischen der Jugend mit unterschiedlichem beruflichem Hintergrund verbinden und etablieren? Wir leben in einer Informationsgesellschaft und verfügen heute über neue Instrumente des Austausches und der Kommunikation, die der Jugend die Möglichkeit geben, mobil tätig zu sein und unterschiedliche Räume zu nutzen, die das traditionelle Büro ersetzen. Wir müssen uns die Vielfalt der Räume betrachten, in denen wir mit anderen arbeiten, ihre Strukturen, Funktionen, Konfigurationen und, was am wichtigsten ist, wie diese Räume unsere Arbeit und unsere persönliche Entwicklung beeinflussen. Co-working, ein globales Phänomen, ist eine moderne Form des Arbeitens für Unternehmer, Selbständige und andere Berufstätige, die ihren Arbeitsbereich mit anderen teilen, um Netzwerke zu schaffen, die schließlich zu neuen Chancen führen und als Grundlage für neue Start-up-Unternehmen dienen. Dieser Artikel wird daher die positiven Folgen der Co-working-Philosophie auf die europäische Jugend und ihr Entwicklungspotenzial untersuchen.

Schlüsselbegriffe: Jugendarbeitslosigkeit, Gemeinschaft, Co-working, Crowdfunding, Selbständigkeit

